

MEDITERRANEE

Aujourd'hui c'est samedi, ou chabbat pour les juifs le jour de repos, de distraction et d'étude. Dans quelques heures, le taxi m'amènera à l'aéroport Ben Gurion où je prendrai un avion pour la France. Je me trouve sur le balcon de ma chambre d'hôtel et je contemple le tableau vivant qui caresse mon regard. Je ressens une certaine sérénité et j'admire au loin Yaffo ou Jaffa qui paraît bien plus belle que ce que l'on voit sur les cartes postales. Hier, je me promenais dans ses ruelles et bazars et je ne savais pas, parmi les vendeurs, qui était juif, chrétien, musulman ou arabe. C'est le collier du vendeur auquel j'ai acheté le jeu d'échecs, qui, avec sa croix, m'a renseigné sur sa religion. Les femmes arabes voilées qui croisaient des juifs religieux avec leurs habits traditionnels traduisaient une certaine coexistence pacifique entre juifs et arabes. Et je n'ai cru voir personne se plaindre des jeunes filles aux ventres dénudés qui passaient entre eux. Je tourne mon regard un peu à droite et je trouve la Méditerranée qui m'a séduit il y a déjà plusieurs dizaines d'années avec presque la même couleur bleu azur. Des bateaux à voile y glissent paisiblement comme des cygnes sur un lac. Je l'imagine pareille au Lac Lemman ou au Lac Majeur » dont on pourrait faire le tour en passant d'un pays à l'autre. Dans ma rêverie, je commence à me promener tout autour de ce grand lac en traversant l'Égypte et la Libye, j'arrive en Tunisie et au Maroc et par un saut par-dessus Gibraltar, j'arrive en Espagne. Pays qui fut pendant des siècles « Période dorée » le lieu de la coexistence pacifique entre juifs, chrétiens et musulmans. Hélas, au 15^{ème} siècle, ce même pays, sous l'influence des prêtres fanatiques et criminels, avec la complicité d'Isabelle de Castille, surnommée Isabelle la Catholique et de son mari, Ferdinand III d'Aragon, devient un lieu de crime avec l'Inquisition dirigée par un des prédécesseurs de Hitler, Torquemada (1492). Ceux, parmi les espagnols qui se révoltèrent contre les crimes de l'église durent subir les pires tortures et s'ils en survivaient, finissaient sur des bûchers allumés au nom de D... Mais ce sont surtout les juifs qui avaient atteint des niveaux exceptionnels dans les domaines culturel, scientifique, artistique, qui payèrent le plus lourd tribut à l'église.

C'est avec regrets que je pense aux méthodes de l'enseignement de l'Histoire et de la Géographie pendant mes études à l'école et au lycée en Iran et à la manière dont on apprenait l'Histoire et la Géographie. J'avais appris par cœur toutes les stations de train entre Bakou et Moscou et de l'Histoire, je n'ai appris que l'assassinat d'un tel roi par son successeur et la mort de celui-ci par le suivant. Mais de l'histoire et de la géographie humaine, je n'ai rien appris. Maintenant je suis sur le balcon de cet hôtel à Tel Aviv et le passé défile devant mes yeux comme sur un écran de cinéma. J'imagine la Lybie et pense à Mohsen, mon ami lybien pendant mes études universitaires. Il m'aimait bien, mais il avait peur de rester à bavarder longuement avec moi, comme s'il se sentait surveillé. Il faut dire qu'à l'époque, le Colonel Kadafi n'avait pas encore pris ses « calmants ». Je pense

à l'Égypte et je me souviens de la guerre des six jours. Nous étions tous assis dans la salle de télévision de la cité universitaire à Marseille et nous entendions un certain Ahmed Choukraini, le prédécesseur de Yasser Arafat, il hurlait et disait : « Les juifs de la Palestine doivent retourner dans leurs pays d'origine », et à l'interviewer qui lui disait : « Et les autres ? » Il répondait sans vergogne : « On les jettera à la mer ».... 40 ans sont passés depuis ce jour, et le malheureux peuple palestinien avec de tels dirigeants est toujours errant et mendiant. Je regarde la plage et je me dis : « Comme cela diffère des frontières des livres de géographie que les couleurs variées séparent. Le sable d'Israël et d'Égypte a la même couleur, peut-être que sur l'un il y a un peu plus de palmiers et sur l'autre un peu plus de filles dénudées. Mais le sable, des deux côtés est identiquement doré. La couleur d'or me ramène encore à la période bénie d'Espagne qui, du 10^{ème} siècle jusqu'en 1492 était le lieu d'épanouissement des juifs d'Espagne et le moment de la coexistence pacifique des monothéistes. C'est à cette époque (970 – 975) qu'y vivait Hastaï Ebné Caparout, médecin de la cour, directeur des douanes et conseiller du sultan Abdel Rahmane III. Ce fut lui, qui fit des efforts immenses pour défendre les juifs à travers le monde, ce fut lui qui envoya en Russie un groupe à la rencontre des juifs de Khazar alors sous le règne d'un nommé Boulan, lequel se serait converti au judaïsme après avoir assisté à une dispute entre un rabbin et un prêtre chrétien. Hastaï Ebné Caparoute pensait par son aide retrouver les tribus perdues. Une autre figure remarquable de cette époque fut Maïmonide « Ramban » (1135 – 1204) médecin, savant, théologien, auteur du « guide des égarés » de « Michné Thora » et de « la connaissance de Michné Thora » en hébreu. Médecin du sultan Sallahedine, il écrit dans la Michné Thora : « le judaïsme n'est pas la seule voie pour atteindre le paradis. Le christianisme et l'Islam en sont d'autres chemins ».

Hélas ! Cette vision humaniste de Maïmonide ne le mit pas à l'abri des fanatiques et il fut obligé de quitter le pays qu'il croyait sien pour se réfugier d'abord au Maroc et en Égypte, pour s'installer enfin en Terre Sainte où il fut enterré à Tibériade. Comme lui, des milliers de juifs qui, après la seconde destruction du temple avaient choisi l'Espagne pour patrie et avaient œuvré pour sa grandeur, en furent chassés et devinrent errants avant de s'installer dans des pays européens et surtout dans l'empire ottoman. Ceux qui n'avaient pas pu ou voulu s'exiler durent se convertir au christianisme, les autres finirent dans les flammes au nom de Jésus Christ. Jésus, un autre juif, qui avait été sacrifié par les envahisseurs romains. Ses frères et sœurs durent en payer le prix pendant 2000 ans. Mais on ne peut pas tromper l'Histoire. De la même manière que Jean-Paul II se rendit dans une synagogue à Rome et fit acte de repentance pour les crimes commis par l'Église envers les juifs, Juan Carlos, Roi d'Espagne, fit de même pour les pages noires de l'époque de l'inquisition et donna le nom de Maïmonide à une des plus grandes places de Madrid.

Ma rêverie continue et j'arrive en France, pays que vous connaissez surtout pour sa culture, ses vins, ses poètes et écrivains humanistes. Dans cette même France, dans la région de Troyes, dont le champagne est connu dans le monde entier, il y a plus de 800 ans, vivait un viticulteur qui ne perdait pas un seul instant pour étudier et enseigner. Ses commentaires sur la Bible et le Talmud sont encore aujourd'hui

une référence essentielle pour les élèves des écoles rabbiniques et pour les plus hautes autorités religieuses. Vous connaissez ce viticulteur nommé Rabbi Chlomo Itshaki (Rachi 1040 – 1105) qui vivait à Troyes ;

Dans le ciel bleu et sans nuages, deux avions se dirigent dans le sens opposé, un en direction de Eilat et l'autre de Tel Aviv. Leur bruit me ramène dans le présent. Je voudrais profiter jusqu'à la dernière minute de ma présence à Tel Aviv. Je quitte l'Italie avec sa Venise de rêve, et la Grèce de Zorba et me dirige vers l'ascenseur où se trouve un groupe de 7 à 8 personnes portant l'uniforme de l'équipe de football de Tel Aviv. Parmi eux, un homme est de race noire et un autre porte une croix. De la religion des autres, je n'en sus rien, juif, musulman, bouddhiste, peu importe, ils avaient un but commun : le sport. Vivre une émotion et la partager.

Sur l'esplanade d'un des beaux hôtels de Tel Aviv, 150 à 200 personnes, jeunes, vieux, hommes et femmes, sont en train de danser, alors qu'un haut-parleur diffuse une musique entraînante. En voyant ce groupe, on a un véritable échantillon de la société israélienne : blancs, noirs, bruns, blonds, yeux noirs, yeux verts, gros, maigres, beaux ou non, jeunes de 17/18 ans jusqu'à plus de 80 ans. Ils sont tous joyeux et dansent. Seraient-ils, sans le savoir, disciples d'Omar Khayam qui dit : « Ne te plains ni du passé, ni de l'avenir, jouis de l'instant et ne gâche pas ta vie... » !

Le chauffeur de taxi qui m'amène à l'aéroport est originaire d'Azerbaïdjan. Il a émigré en Israël il y a plus de 30 ans. En m'écoutant au téléphone, il découvre mon origine iranienne et avec un accent prononcé m'indique qu'il connaît le persan. Notre conversation devient chaleureuse. Il m'apprend que de temps à autre, il participe aux fêtes et aux mariages iraniens qu'il anime. Puis il commence à chanter une chanson iranienne que je ne connais malheureusement pas et s'arrête brutalement pour écouter les informations à la radio qu'il éteint quelques instants plus tard pour me traduire ce qu'il vient d'entendre. *L'état de santé de Sharon s'est aggravé et le président de la république islamique a répété que « l'holocauste n'a jamais existé. Le seul qui ait existé est l'holocauste du peuple palestinien par les juifs. Il a ajouté qu'Israël devait être rayé de la carte !... »* Et moi, au fond de moi-même, je rends hommage au grand Hafez de Chiraz qui dit : « Si le jaloux dit du mal et l'ami en est chagriné, dis-lui : garde ta joie de vivre, nous ne prêtons pas l'oreille à l'imbécile ».

Alain Salimpour
Avril 2006